ACTUAILES.fr

Bimensuel d'actualités des 10-15 ans

© DAVID BISCOVE

Mercredi 21 juin 2017 n° 72

abonnement gratuit sur
actuailes.fr

Résumé des élections législatives p. 2

Du [illegible] à *Robocop* p. 11

Solenn, la force du pardon p. 14

Max et *Max 2* p. 20

Devenir ramasseurs de balles p. 21

Des élections qui marchent ?

Dans la continuité de l'élection présidentielle, les élections législatives se sont déroulées les 11 et 18 juin 2017. Elles sont marquées par deux phénomènes notables et nouveaux : la large victoire du mouvement du président de la République Emmanuel Macron, appelé *La République en marche !* (*LREM*), et un taux d'abstention record jamais vu sous la Ve République.

Emmanuel Macron va pouvoir très facilement mettre en œuvre les mesures dont il a parlé pendant la campagne électorale : son mouvement obtient bien plus que la majorité absolue à l'Assemblée nationale. **Sur un total de 577 sièges** de députés, **350** seront occupés par des membres de *LREM* ou du *MoDem*, parti allié. Les autres sièges sont occupés par les partis traditionnels qui sont relégués au second rang :

– *Les Républicains* et l'*UDI* ont **130** sièges ;
– *Le Front national* en obtient **8** ;
– *Le Parti socialiste* et les divers gauche ont **43** sièges à l'Assemblée nationale ;
– *La France insoumise* **17** ;
– enfin, **29** sièges sont tenus par des candidats sans étiquette politique.

Dans le même temps, jamais les électeurs français n'auront autant boudé les urnes : le taux de participation atteint **43 %** et donc **le taux d'abstention s'élève à 57 %** : moins d'un électeur sur deux s'est déplacé pour aller voter.

Le savais-tu ?
Apres les élections législatives, le Premier ministre présente la démission de son gouvernement afin d'en former un nouveau aux couleurs des résultats du vote. Cette fois-ci, il ne devrait pas y avoir beaucoup de changements, puisque le scrutin législatif est à l'image de l'élection présidentielle.

Cette situation soulève plusieurs questions…

– La très large domination d'un parti à l'Assemblée nationale semble rendre vaine toute opposition : il sera quasiment impossible de s'opposer à chacune des mesures voulues par le gouvernement puisqu'elles seront toutes approuvées par les députés *LREM*. Dans ce cas, il n'y a plus de débat : est-ce toujours démocratique ?

– Le niveau extrêmement élevé de l'abstention reflète le désintérêt des Français pour la politique : ils paraissent résignés et donnent l'impression de ne plus faire confiance au système actuel qui n'est pas représentatif de leurs opinions. Faut-il donc changer le mode des élections ?

– Enfin se pose la question de la représentativité : en regardant **les résultats précis du premier tour**, qui voit toutes les opinions s'affronter, l'on se rend compte que *LREM* arrive en tête avec 32 % des votants. Le taux de participation ayant été de 49 % (déjà moins d'un électeur sur deux), *LREM* représente au final 16 % de tous les électeurs, mais occupera **près de deux tiers des sièges** à l'Assemblée nationale. À l'inverse, des partis comme *Le Front national* (13 % au 1er tour) ou *La France insoumise* (11 % au 1er tour) n'auront qu'une poignée de sièges à l'Assemblée nationale.

Pour remédier à ce qui passe pour une injustice aux yeux de bon nombre d'électeurs et partis politiques, la solution réside dans le changement des règles des élections et dans l'introduction de la proportionnalité : les partis disposent d'un nombre de sièges correspondants au nombre de voix qu'ils recueillent.

Une voiture volante relie la France à l'Angleterre !

www.vaylon.fr/pegase.html

Mercredi 14 juin, une voiture française appelée *Pégase*, mélange de *buggy* et d'ULM, a survolé la Manche en 45 minutes, reliant Ambleteuse (Pas-de-Calais) à Londres par les airs.

Parti de Paris la veille au soir, ce petit véhicule conçu par une entreprise parisienne (*Vaylon*) et pesant 450 kg a roulé jusqu'à 100km/h sur la route pour rejoindre son point de départ. Le lendemain matin, son pilote l'a transformé en ULM en utilisant une aile de parapente et a pu se propulser dans les airs grâce à une hélice.

Pégase est très maniable : la voiture se contente de 100 mètres pour décoller et seulement 30 pour atterrir ! Elle peut voler jusqu'à 3000 mètres d'altitude et à 80 km/h, pendant trois heures.

Les inventeurs de *Pégase* espèrent pouvoir rapidement fabriquer puis vendre ce type de véhicule qui pourrait être très utile pour atteindre des endroits inaccessibles lors de certaines catastrophes naturelles ou alors, tout simplement, faire du tourisme en survolant de magnifiques paysages.

Ne ratez pas les nuits des étoiles !

Chaque année, au beau milieu de l'été, se déroule un événement unique en plusieurs endroits de France : « Les Nuits des étoiles ». Il s'agit d'observer de nuit le ciel étoilé et d'admirer les myriades d'étoiles au-dessus de nos têtes, de découvrir des constellations connues (*Grande Ourse*, *Petite Ourse*…) ou moins connues (*Cassiopée*, *Pégase*…) et surtout d'arriver à voir des étoiles filantes.

Cet événement se déroule d'ordinaire entre le 9 et le 14 août, période la plus propice pour observer les astres. **Cette année, les nuits des étoiles auront lieu du 28 au 30 juillet**, en dehors de la période de pleine lune du mois d'août qui gêne l'observation.

Pour observer au mieux ce magnifique spectacle, il est préférable de s'éloigner des villes et des éclairages artificiels. L'association française d'Astronomie indique sur son site Internet les meilleurs endroits près de chez vous :
www.afastronomie.fr/les-nuits-des-etoiles

Le savais-tu ?

Chaque été, la Terre traverse un essaim de météores constitué de débris d'une ancienne planète appelée *Swift-Tuttle*. Ces météores sont appelés les *Perséides* et sont minuscules : leur taille varie entre celle d'un petit pois et celle d'une tête d'épingle ! En entrant en contact avec l'atmosphère à très grande vitesse (jusqu'à 210 000 km/h), ces débris rentrent en combustion, ce qui produit une traînée lumineuse. Ils finissent ensuite en poussière cosmique et se vaporisent avant de toucher le sol. Le phénomène a lieu en moyenne entre 90 et 115 kilomètres d'altitude.

Un site pour lire les hiéroglyphes

Une équipe de l'université Paul-Valéry de Montpellier a élaboré le premier dictionnaire numérique de hiéroglyphes accessible sur Internet. Appelé *VégA* (pour vocabulaire de l'égyptien ancien), ce site permet de déchiffrer pour le moment 4 500 mots et devrait en comporter 27 000 à terme. Il s'agit également de réunir en un seul endroit l'ensemble des connaissances sur les hiéroglyphes pour favoriser l'avancée des connaissances. Ce site est collaboratif, c'est-à-dire que tout le monde peut y apporter sa contribution.

vega-vocabulaire-egyptien-ancien.fr/

François Senlis

Tentative d'attentat

Un homme de 31 ans, islamiste radicalisé, a foncé sur un camion de gendarmes sur les Champs-Élysées, ce lundi 19 juin.

À bord de la voiture se trouvait « un certain nombre d'armes, dont des explosifs permettant de la faire sauter », a précisé Gérard Collomb, le ministre de l'Intérieur. De source policière, des cartouches ainsi qu'une *kalachnikov* ont également été retrouvées dans l'habitacle.
Le terroriste présumé, Djaziri Adam Lofti, était fiché S depuis 2015 pour islamisme radical. Il bénéficiait d'un permis de détention d'armes.

Nos pensées vont aux forces de l'ordre qui veillent sur nous.

***Actuailes* : www.actuailes.fr**
Directrice de la rédaction : Gaëlle Iordanow
Contact : contact@actuailes.fr
Communication et partenariat : Jean Le Blanc
communication@actuailes.fr
Réalisation : Camille Cassan
Secrétariat de rédaction : Alix de Marcillac
Site internet : website-modern.fr
dons@actuailes.fr

LES CHIFFRES DE LA QUINZAINE

Des chercheurs ont trouvé au Maroc des fossiles humains vieux de

300 000 ans

dont les caractéristiques ont révélé qu'ils appartenaient à la catégorie des *Homo sapiens* (à laquelle nous appartenons, au sein d'une sous-catégorie appelée *Homo sapiens sapiens*). Cette découverte change la vision de nos origines qui ont été repoussées de 100 000 ans par rapport aux éléments connus jusqu'à présent.

En 2016, la production de miel a chuté de plus de

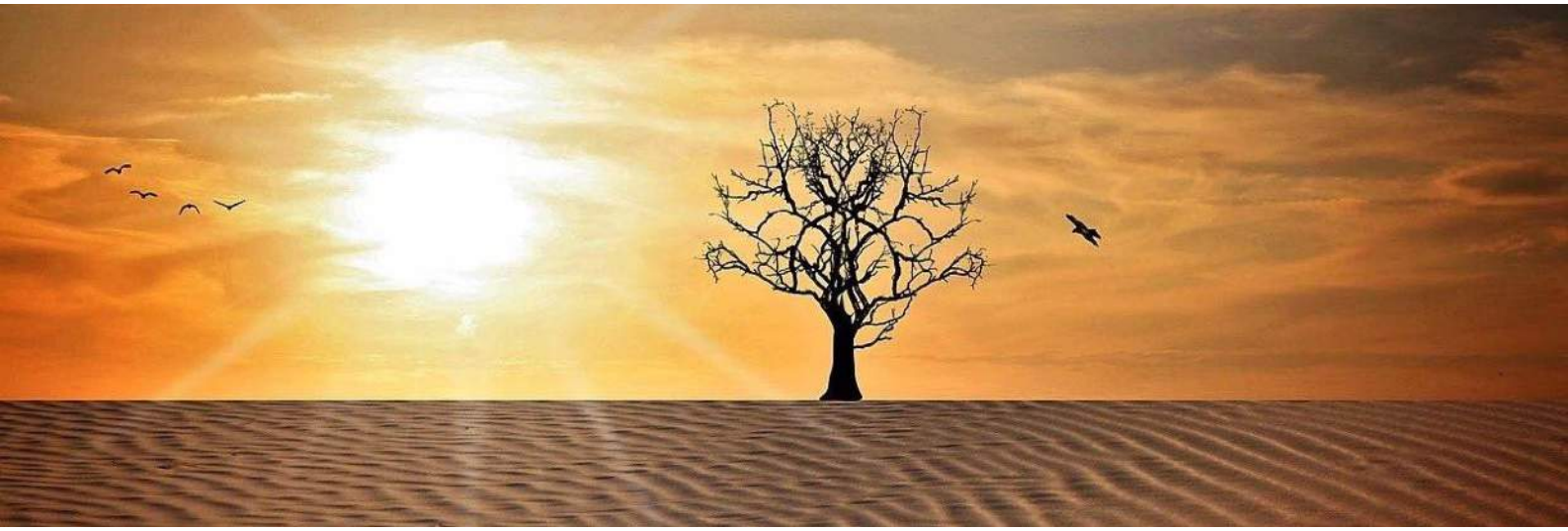
30 %, soit **8 000 tonnes** de moins par rapport à l'année 2015. Ces mauvais résultats sont dus aux mauvaises conditions météorologiques (gel, sécheresse) et au frelon asiatique. Ils obligent les magasins à faire venir du miel produit à l'étranger pour satisfaire la demande toujours importante.

Un homme de 45 ans, handicapé moteur, a décidé de traverser la France en fauteuil électrique et de parcourir ainsi

1 200 kilomètres.

Parti le 1er juin de la région parisienne, depuis Breuillet dans le département de l'Essonne, il espère arriver le 1er août à Vitrolles (Bouches-du-Rhône). Par ce geste, il compte démontrer qu'il existe un problème d'accessibilité aux personnes handicapées en France et qu'il est possible d'avoir de grands projets malgré un handicap. Pour suivre son périple : **tractoteam.blogspot.fr/**

Anne-Sophie Biclet



Canicule

Depuis quelques jours, il règne en France une température caniculaire. Elle nous permet de sortir enfin nos jolies tenues d'été, mais peut être dangereuse, en particulier pour les individus fragiles, comme les personnes âgées ou les enfants ou encore les personnes qui suivent certains traitements.

La température de notre corps est régulée et relativement constante : nous sommes des « homéothermes ». L'hypothalamus, une glande située à la base de notre cerveau, et un système nerveux autonome (qui ne dépend pas de la volonté ou de la conscience de la personne) régulent la réponse immédiate à des changements de température. Notre système de régulation peut être dépassé si la température augmente ou baisse très violemment. En dessous de 27° et au-dessus de 42° de température interne, l'organisme meurt.

Pour se refroidir en cas de température extérieure trop importante, le corps utilise plusieurs mécanismes. Le **rayonnement** : nous émettons des ondes électromagnétiques, mais cela ne permet qu'une faible perte de chaleur quand l'ambiance est caniculaire. La **conduction** : l'énergie de la chaleur se déplace de molécule en molécule vers l'extérieur de notre corps, sans que la matière ne se déplace : cela marche aussi très peu en cas de température extérieure élevée, mais bien plus quand on se trempe dans l'eau fraîche par exemple. La **convection** : le transport de la chaleur vers l'extérieur est fait par le déplacement d'un fluide (une matière qui s'écoule) et qui se réchauffe au passage. C'est ce qui se passe quand on s'évente, quand l'air circule autour de nous ou même le sang entre les cellules : le fluide se réchauffe et le corps se refroidit. L'**évaporation**, c'est le déplacement de l'eau de notre corps qui s'évapore à l'extérieur en emportant la chaleur avec elle : lorsqu'on transpire ou que l'on respire, de la vapeur d'eau s'échappe et le corps se rafraîchit. C'est le système qui marche le mieux en cas de forte chaleur extérieure (90 % de la perte de chaleur).

Pour éviter que le température du corps n'augmente trop, il est donc nécessaire de se découvrir et de porter des vêtements légers laissant passer la transpiration. Essayer de créer un courant d'air : ventilateur, ouverture des fenêtres, *etc*. Et boire beaucoup d'eau fraîche (un verre toutes les 30 mn environ) afin d'évacuer ensuite la chaleur par évaporation. Comme la transpiration fait perdre de l'eau et du sel, il faut bien compenser cela en buvant de l'eau mais aussi en mangeant salé. Il n'est pas utile de se mouiller le corps trop souvent, car l'évaporation de la sueur se fera beaucoup moins bien, alors qu'elle est plus efficace pour diminuer la température que la conduction dans ce cas-là.

Enfin évitez de vous exposer trop longtemps au soleil ou de faire un exercice violent aux heures chaudes, n'oubliez pas que le corps s'adapte, mais dans certaines limites !

Mikaël de Talhouët

« La fortune a pour main droite l'habileté et pour main gauche l'économie », proverbe italien.

Rémunération et polémique

L'annonce d'une agence de presse sur les nouvelles modalités de versements des bonus de **Carlos Ghosn** ravive un sujet brûlant, celui de la rémunération des patrons des grandes entreprises.

En plein débat sur la moralisation de la vie politique, l'annonce faite le 13 juin par l'agence de presse *Reuters* n'est peut-être pas une coïncidence. En effet, selon l'organe de presse, le groupe *Renault-Nissan* aurait créé une société de services aux Pays-Bas – pays réputé fiscalement accommodant avec les multinationales – afin de recevoir les bonus des salaires de Carlos Ghosn, président du groupe, et d'autres dirigeants.

Si cette information a été démentie par l'entreprise, elle fait resurgir une polémique autour du montant de la rémunération de Carlos Ghosn. D'un total de 7,2 millions d'euros en 2016, cette somme avait suscité bien des remous dans la presse. L'État, actionnaire de l'entreprise, avait sévèrement critiqué cette décision du conseil d'administration de *Renault-Nissan* et l'assemblée générale des actionnaires avait même rendu un vote négatif. Mais ce vote, de portée uniquement consultative, n'avait pas été suivi par le conseil d'administration qui avait finalement validé ce montant[1].

Le sujet est sensible, car il illustre les écarts croissants entre la rémunération des salariés et celle des grands patrons. En novembre 2016, le cabinet de conseil et d'analyse financière *Proxinvest* a publié un rapport faisant état de comparaisons étonnantes.

Ainsi, il est noté qu'en 2016 les patrons des cent vingt plus grandes entreprises françaises (que l'on appelle SBF 120) n'ont eu besoin que de trois jours pour toucher 30 000 euros, ce qui correspond au salaire annuel moyen en France ! Le rapport souligne la croissance des salaires de ces PDG (+ 20 % en 2016) alors que le salaire moyen des employés de ces mêmes entreprises n'a augmenté que de 2,1 %. Et ce même rapport met en exergue l'absence de corrélation entre la hausse de salaire de ces grands patrons avec la création de richesse : pour cette même période, en effet, le chiffre d'affaires de ces entreprises, en moyenne, a baissé de 3 % et les bénéfices de 11 %.

À noter que le salaire de Carlos Ghosn devrait encore augmenter en 2017 puisqu'il devrait toucher des émoluments en lien avec sa nomination à la présidence du conseil d'administration du constructeur automobile *Mitsubishi*. La polémique risque de durer.

1. À la différence du secteur public où les salaires sont plafonnés, ceux du privé sont juridiquement définis par les membres du conseil d'administration de l'entreprise.

Siegfried

A-400

L'industrie européenne de l'aéronautique se retrouve au Bourget

Le 52e salon international de l'Aéronautique et de l'Espace (plus connu sous le nom de salon du Bourget) a ouvert ses portes lundi 19 juin dans un ciel bleu remplit du bruit des hélices et des réacteurs des centaines de machines qui s'y rassemblent pour toute la semaine.

C'est l'occasion pour les lecteurs d'*Actuailes* de découvrir l'importance de l'industrie européenne des avions, des hélicoptères, des drones et du spatial ! Un secteur en plein essor et riche de possibilités pour nos jeunes lecteurs qui cherchent une orientation en vue de leurs études et de leur métier futur.

Tout d'abord, le groupe européen *Airbus* (qui rassemble de nombreux industriels européens et notamment français, allemands, espagnols, anglais et italiens) domine le secteur en Europe avec sa branche militaire. Le président Macron est ainsi arrivé au salon du Bourget à bord du nouvel avion de transport militaire l'*A-400*. Mais *Airbus* commercialise en sus l'avion de combat *Eurofighter-Typhoon* ou la gamme d'hélicoptères de transport militaire *NH*, la gamme *Dauphin* et bien sûr l'hélicoptère de combat *Tigre*.

A-400

Surtout, *Airbus* produit toute une panoplie d'avions civils à grand succès depuis cinquante ans : on pense notamment à l'*Airbus A-320*, l'avion civil le plus vendu dans le monde, ou l'*A-380* qui est le plus gros avion par le nombre de passagers transportés.

Mais les visiteurs du Bourget y retrouveront aussi le fameux *Rafale* du groupe français *Dassault* ainsi que sa splendide gamme de jets d'affaire *Falcon*.

Ils pourront également rencontrer les Ukrainiens d'*Antonov* (qui fabriquent les plus gros avions cargo du monde), les Autrichiens de *Diamond Aircraft Industries* (fabricant de petits avions d'affaires, de reconnaissance et de combat), le consortium italo-russe du *Sukhoi Superjet 100* (avion de transport moyen courrier encore en essais), les Suisses de *Pilatus* (très beaux avions d'affaire de luxe à hélice), les Italiens de *Leonardo SPA* (fabricant d'hélicoptères de combat et d'avions civils) ou l'avion de chasse suédois *Gripen*. Sans oublier l'entreprise franco-italienne *ATR* qui produit des avions de transport à hélice qu'elle exporte avec succès.

F-35

Sukhoi

On le voit, c'est une filière très dynamique qui s'expose au Bourget, même si l'on regrette de ne plus y voir les avions de chasse russes comme les *Sukhoi* et les *Mig* qui sont absents du Salon en raison des tensions actuelles entre la Russie et les gouvernements occidentaux. Autre bémol : malgré l'importance de l'industrie aéronautique européenne, beaucoup de pays européens achètent encore des avions américains. Ainsi, la « *star* » de cette année au Bourget sera le nouveau chasseur américain *F-35*, qui compte pour clients les armées de l'air du Royaume-Uni, de Hollande, d'Italie, du Danemark et de Norvège – et qui voudrait aussi séduire prochainement la Belgique, la Finlande, voire la Suisse… À suivre !

✯ Bulletin de soutien ✯

ACTUAILES a besoin de vous…

Actuailes est un **bimensuel d'actualités gratuit pour les 10-15 ans**.
Nous avons besoin de votre aide pour continuer à offrir cet abonnement en ligne gratuitement, fruit du travail de nos 35 bénévoles.
Grâce à votre soutien matériel, nous pouvons financer le site actuailes.fr et le développement du journal dans les établissements scolaires. Ainsi vous contribuez à faire grandir et connaître ***Actuailes.***

Je fais un don pour soutenir le projet.

❒ **50€** (ex : - 33 €, coût réel 17€)
❒ **100€** (ex : - 66 €, coût réel 34 €)
❒ **200€** (ex : - 132 €, coût réel 68 €)
❒ **Autre : .....**

Nom :..... Prénom : .....
Adresse : .....
.....
CP :..... Ville : .....
E-mail : .....
Tél. : .....

66 % DE RÉDUCTION FISCALE

Vous bénéficiez d'une réduction d'impôt sur le revenu de 66 % du montant de vos dons au fonds de dotation *Âme & Culture* dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.
Vous recevrez un reçu fiscal émis par Âme&Culture

Ces informations sont nécessaires à *Âme & Culture* pour vous faire parvenir votre reçu fiscal. Conformément à la loi Informatique et libertés (CNIL) du 6 janvier 1978, elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès de : *Âme & Culture*, 91, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris. Si vous ne souhaitez pas que vos données soient utilisées par nos partenaires à des fins de prospection : ☐ vous pouvez cocher la case ci-contre si vous vous opposez au traitement des données vous concernant à des fins d'appel au don. ☐ Vous pouvez cocher la case ci-contre si vous ne souhaitez pas que vos données soient utilisées par nos partenaires à des fins de prospection commerciale.

1. Libellez votre chèque à *Âme & Culture / Actuailes.*

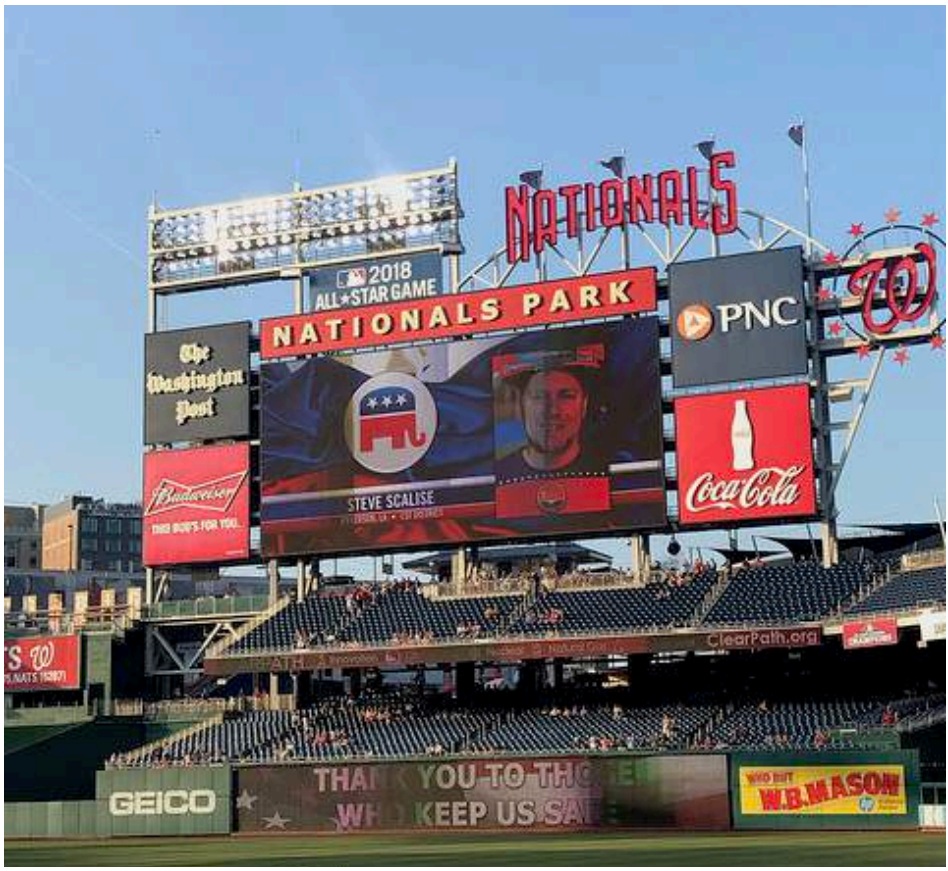
2. Remplissez ce coupon.

3. Envoyez le tout à : *Âme & Culture / Actuailes* 91, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris.

Merci !

Julien Magne

Surchauffe



Le 14 juin 2017, un attentat a visé un parlementaire républicain. Cette attaque s'inscrit dans le climat de violence verbale et physique qui entoure la présidence Trump.

Retour sur les faits

Chaque année, un match caritatif de baseball voit s'affronter les parlementaires démocrates et républicains, devant un public nombreux. Les désaccords politiques restent alors au vestiaire pour laisser place au sport. Mais cette année, un opposant au président Trump a tiré pendant l'entraînement des élus républicains, blessant quatre personnes, dont un élu important. Une liste avec les noms de six membres du parti républicain aurait été saisie sur le terroriste.

Climat de violence

Cette attaque s'inscrit dans un phénomène plus général. Le débat politique américain est, en effet, marqué par une violence croissante. Ainsi, durant la campagne présidentielle, des *meetings* de Donald Trump ont été perturbés par des manifestants hostiles, certains agressant des *supporters* du futur président. Des émeutes ont également éclaté à l'issue de la proclamation des résultats de l'élection présidentielle. Pour sa part, Donald Trump utilise les réseaux sociaux pour s'en prendre à ses opposants de manière parfois virulente.

Baisser la température

Dans un pays où circulent de nombreuses armes à feu, il semble urgent de ramener la sérénité dans le débat politique américain. Cette tâche incombe en premier lieu aux hommes politiques et à l'administration. Les médias devront également veiller à ne pas souffler sur les braises.

Abu Nuwas

« Il est bon de se coucher loin du monde vers Dieu, pour se lever en Lui », saint Ignace d'Antioche.

Du bédouin à *Robocop*

Quand on pense à ce qu'était la ville de Dubaï il y a soixante ans, il y a de quoi être stupéfait !

Située dans le golfe Persique, cette ville, capitale de l'émirat éponyme (du même nom) n'était jusqu'à la fin du XIXe siècle qu'un modeste bourg. Ses habitants vivaient de la pêche aux perles marines. Dans le reste de ce petit pays, les bédouins sillonnaient le désert, vivant de razzia, de troc et d'élevage.

Mais voilà, le sol de Dubaï est riche en pétrole. L'émir a su l'exploiter. Mieux encore, il a su diversifier les ressources du pays pour ne pas dépendre que du pétrole. Désormais, Dubaï est un centre touristique reconnu, une plate-forme de communication mondiale, une place financière qui compte…

Ainsi, Dubaï est un pays riche. Il y a soixante ans, les arrière-grands-parents de ses dirigeants vivaient dans des tentes ou des cabanes. Ils habitent désormais des palais dorés. Des îles artificielles y sont construites. La tour hôtelière la plus haute du monde surplombe la ville. Le pays ne cesse d'innover technologiquement.

La dernière trouvaille ? Des robots au sein de la police ! D'ici 2020, ces robots devraient remplacer 25 % de la police de Dubaï. Habillé en policier, le robot est doté d'un ordinateur au niveau de la poitrine qui sert à informer la police sur des crimes éventuels ou fournir des informations sur les contraventions routières. Le robot est également équipé d'une caméra qui transmet des images en direct à la salle des opérations de la police.

D'ici 2020, ces robots devraient remplacer 25 % de la police de Dubaï.

Ces flic-robots opéreront sur les autoroutes, dans les centres touristiques, dans les centres commerciaux, aux abords des hôtels de luxe là où, il y a soixante ans, les dromadaires déambulaient çà et là, nonchalamment. Ça, c'est un sacré bond technologique, n'est-il pas ?

Benjamin Romillons

Voler plus vite que le son !

Le salon du Bourget est l'occasion d'admirer des avions volant à des vitesses incroyables, résultats d'une course à la vitesse lancée dès les débuts de l'aviation. Découvrons les défis à relever pour voler toujours plus vite !

L'avion est confronté à la résistance de l'air comme lorsque nous sommes à vélo : le vent de face nous freine d'autant plus qu'on va vite. Pour réduire cette résistance, l'avion peut s'élever en altitude où l'air est moins dense. La forme des ailes est aussi dessinée pour bien pénétrer dans l'air. Enfin, un avion plus léger perturbera moins l'air qui le soulève.

Pour contrer cette résistance, les moteurs deviennent plus puissants notamment avec les turboréacteurs. Ils sont moins encombrants et plus légers que les moteurs à pistons utilisés sur les voitures, car ils captent, brûlent et éjectent l'air ambiant en continu.

En approchant les 1000km/h, un nouveau phénomène doit être vaincu : le mur du son ! L'avion perturbe l'air devant lui qui peut s'écarter si l'information de l'approche d'un avion lui parvient en avance. Cette information est transmise de proche en proche par les particules de l'air tout comme notre voix génère des vibrations qui parviennent à l'oreille de notre interlocuteur avec un délai : la transmission se fait à une vitesse particulière appelée « vitesse du son ».

En atteignant cette vitesse, les avions se retrouvent percutés par l'air qui ne peut plus

anticiper leur venue : aller plus vite que le son est très compliqué à cause de ces chocs. L'unité de vitesse d'un avion est d'ailleurs le Mach : la vitesse du son est Mach 1, c'est aussi le mur du son qui a été passé la première fois en 1947 par le pilote Charles Yeager grâce à un moteur fusée. Aujourd'hui, les avions les plus rapides atteignent Mach 10… soit dix fois la vitesse du son !

Cependant, les avions les plus utilisés ne volent pas à de telles vitesses. Le *Concorde* qui reliait Paris à New York en 3h à Mach 2 n'est plus exploité au profit d'avions volant seulement à Mach 0.8, mais consommant cinq fois moins d'énergie : ce n'est plus la technique qui limite alors la vitesse, mais l'économie en carburant !

Père Aurélien

Le bonheur dans la rencontre

Lorsque j'entends le mot « bonheur », tout de suite me vient à l'esprit la recette que nous donne le Christ dans les béatitudes. « Il y a donc une recette ? », me direz vous. Il y en a une ! Qui n'empêche en rien de voir et de compatir à ce que subissent nos frères humains, qu'ils soient dans nos villages, à Manchester ou en Syrie… Il y en a une, dont les ingrédients sont sans cesse à rechercher, sinon ils risquent de disparaître, sans cesse il nous faut travailler à les faire pousser en nous… À chacun aussi de trouver la bonne mesure pour que lève la pâte.

Une pincée de pauvreté, quelques grains de douceur, une louche de miséricorde, une autre de justice, quelques cœurs purs, des artisans de paix… Mélangez le tout !

Mais tout cela n'est rien, si nous le vivons seul. Cela n'est rien, si nous ne partageons pas cette divine recette et le bonheur qui en résulte. Le vrai bonheur est dans la rencontre, dans l'échange d'un sourire peut-être, dans la relation à l'autre certainement. Un gâteau n'est vraiment bon que s'il est partagé, non ? Mais toute rencontre n'est-elle pas partielle si le Christ est absent de nos cœurs ? Celui qui met en nous ce désir de rencontre, de la relation à l'autre, c'est le Christ. C'est Lui et Lui seul qui sait faire lever la pâte pour que nos relations humaines deviennent bonheur. Car il reste un dernier ingrédient : celui qui lie tous les autres, celui qui dépasse toutes souffrances (sans les effacer, sans les nier), celui qui nous donne le courage de l'emporter sur la peur, la haine et le mal, celui qui permet d'avancer : « Aimez vous les uns les autres, comme je vous ai aimés » (Jean 13, 34).

Je laisse le dernier mot au père Pierre Talec. Dans *L'Annonce du bonheur*, il écrit : « L'Amour, voilà le sens et le fondement des béatitudes. Curieux ! Il n'y a pas de béatitude de l'Amour. On aurait pu avoir : Heureux ceux qui aiment, ils sont de Dieu. »

Heureux les pauvres en esprit,
car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux les doux, car ils recevront la terre
en héritage.
Heureux les affligés, car ils seront consolés.
Heureux les affamés et assoiffés
de la justice, car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux,
car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix, car ils seront
appelés fils de Dieu.
Heureux les persécutés pour la justice,
car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux êtes-vous si l'on vous insulte,
si l'on vous persécute et si l'on vous
calomnie de toutes manières à cause de moi.
Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre
récompense sera grande dans les cieux.
(Matthieu 5, 3-12)

Solenn, la force du pardon

Actuailes a rencontré Solenn, jeune Irakienne de 19 ans, qui a fui son pays avec sa famille pour échapper à Daesh. Elle témoigne de son parcours et de sa foi.

Où habitais-tu ?

J'habitais à Qaraqosh et étais en classe de seconde S. Ma vie était à peu prés similaire à celle des Français : nous étions dans une grande maison avec toute ma famille et mes grands-parents. En Irak, les familles sont très unies et s'entraident beaucoup.

Quand avez-vous fui ?

Nous avons fui une première fois, car notre ville a été attaquée par des missiles. Une deuxième fois, car *Daesh* venait fêter le ramadan dans notre ville. À chaque fois, nous sommes revenus.

Puis une troisième fois, c'était le 6 août 2014, *Daesh* a pris Qaraqosh. Nous sommes tous partis avec presque rien, juste nos papiers, vers une ville du Kurdistan. Il faisait très chaud (presque 50°), nous étions sept dans notre voiture pour cinq. Les barrages ne voulaient pas nous laisser entrer, mais grâce à un prêtre qui a discuté avec eux et a expliqué que nous fuyions *Daesh*, ils ont accepté après avoir fouillé chacune des voitures. Nous étions partis à 10h30, nous sommes entrés à minuit dans la ville, alors qu'habituellement nous mettions 1h30-2h pour y aller.

Qu'est devenu votre maison ?

Notre maison de Qaraqosh a été utilisée comme lieu de réunion. Mais 75 % des maisons de la ville ont été abîmées ou brûlées.

Combien de temps êtes-vous restés au Kurdistan ?

Nous sommes restés deux mois dans un village chrétien du Kurdistan avant de pouvoir venir en France. Il y a un quartier qui a été construit

pour accueillir les familles comme nous, on y vit à trois familles dans la même maison.

Le 24 octobre 2014, nous sommes arrivés en France. Je ne parlais que l'araméen (la langue de Jésus), l'arabe et l'anglais scolaire. En décembre, j'ai été scolarisée en seconde dans l'externat Notre-Dame de Grenoble. J'ai pu apprendre le français.

Qu'est-ce qui t'a le plus frappée en France ?

Au début, j'avais du mal à trouver des chrétiens. J'ai été vraiment frappée par l'athéisme. En Irak, nous avons tous la foi, tous les chrétiens vont à la messe. J'ai envie de dire aux Français : « N'ayez pas peur de dire que vous êtes chrétiens », « Celui qui me renie, je le renierai devant mon Père ». Si nos amis ont une amitié véritable envers nous, ils continueront à nous parler même si nous leur disons que nous sommes chrétiens.

Et ta foi ?

J'ai toujours gardé la foi, mais j'ai perdu ma confiance en Dieu, je me disais : « Pourquoi, alors qu'il nous aime tellement, il a permis ce qui nous arrive ? » Ma maman m'a dit de lire l'évangile et j'ai compris : il ne nous quitte jamais, il a toujours été avec nous, même pendant les moments difficiles. Il ne faut jamais perdre sa confiance en Dieu. Et il nous a permis de rencontrer des personnes qui nous ont aidés matériellement et spirituellement.

As-tu pardonné à *Daesh* ?

Pardonné oui, mais cela n'a pas été facile, quand je n'avais plus confiance en Dieu. J'ai repensé à la phrase du Christ sur la croix : « Père, pardonne-leur, car il ne savent pas ce qu'ils font ». J'ai demandé la grâce de pardonner et je me suis sentie libérée. Ruminer nous rend triste, le pardon nous libère. Il y a des moments où je prie pour eux, pour qu'ils changent et fassent le bien.

Comment vois-tu l'avenir ?

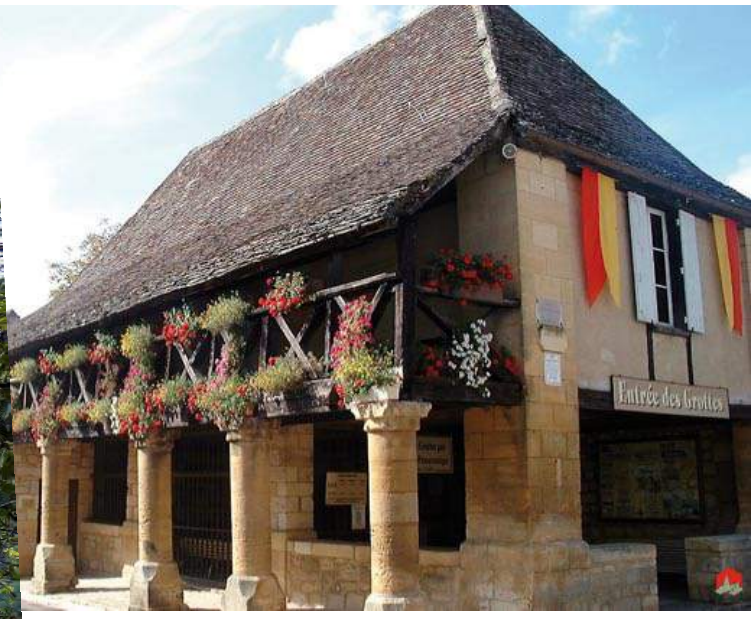
Je vis au jour le jour. Je suis heureuse en France, j'ai rencontré des personnes très sympathiques. Après mon bac, j'aimerai faire un BTS de mode.

Que voudrais-tu dire à nos lecteurs ?

À tous ceux qui ont lu mon histoire, je voudrais dire qu'il ne faut jamais perdre confiance en Dieu. Parfois nous croyons qu'il nous a oubliés, mais nous nous trompons. Comme le dit la Bible : « Vois, je t'ai gravé au creux de mes mains ». Il nous faut donc toujours garder l'espérance. *Daesh* a réussi à prendre notre maison, notre famille, nos amis, car nous ne sommes plus ensemble dans une même ville comme avant, mais il n'a pas réussi à nous voler l'essentiel : notre foi dans le Christ. ●

Sophie Roubertie

Les tours de Merle, Castrum
(XIIe-XVe siècles), Saint-Geniez-ô-Merle (Corrèze)



Halle (XVIe siècle), Domme (Dordogne)

Ces merveilles qui nous entourent…

La beauté n'est pas visible uniquement dans les œuvres exceptionnelles et ne se limite certainement pas au contenu des musées, j'ai déjà eu l'occasion de vous le dire. Aujourd'hui, je voudrais attirer votre attention sur toutes ces constructions qui accompagnent notre quotidien et sans lesquelles nos villes et villages ne seraient pas ce qu'ils sont. Je vous lance un défi : essayez d'imaginer un environnement sans églises, chapelles, halles et châteaux ? Ce serait certainement bien triste.

Souvent, ce sont les seuls bâtiments anciens qui nous restent. Mais, alors que ceux qui les ont voulus, ceux qui les ont bâtis, ont disparu depuis longtemps, ces témoins demeurent. Vous remarquerez qu'ils n'ont pas été construits pour vingt ou cinquante ans, mais pour cinq cents, huit cents, voire mille ans ! Nos ancêtres ne pensaient pas à court terme, mais voyaient loin… Pourtant, ils ne disposaient pas des moyens techniques qui ont été mis au point par le génie humain au cours des siècles. Pierres taillées à la main, hissées sans l'aide précieuse des grues motorisées, plans sans informatique…

Parfois, seules des ruines subsistent, comme c'est le cas de châteaux forts devenus inutiles lorsque la paix a été acquise à l'intérieur du royaume de France. Les utilisations peuvent changer, montrant l'adaptation aux besoins. Le plus souvent, l'affectation traverse les siècles, comme les églises qui accueillent toujours la prière des fidèles.

Nous sommes des héritiers, des héritiers heureux. Nous en rendons-nous compte ? Les étrangers qui visitent notre pays sont souvent touchés de la quantité et de la variété des « vieilles pierres » qui s'offrent à leurs yeux, signe qu'ils sont touchés par tant de merveilles. Sommes-nous tellement blasés que nous serions devenus incapables de nous rendre compte de la beauté de notre héritage ? Ou sommes-nous au contraire reconnaissants à ces bâtisseurs qui ont façonné nos villes et nos paysages ? Y penserez-vous lors de vos promenades et visites de vacances ? Promis ?

Sophie Roubertie

Église Saint-Michel (XVe siècle), Sigale (Alpes-Maritimes)

Église Notre-Dame-de-l'Assomption (XIIe et XVIIe siècles), Bidarray (Pyrénées-Atlantiques)

Fort La Latte (XIVe au XVIIe siècles), Plévenon (Côtes-d'Armor)

Église (XIXe siècle), Kuhlendorf (Bas-Rhin)

Bénédicte de Saint Germain

LE COIN DES CURIEUX

Chartres en lumière

La célébrissime cathédrale de Chartres est connue dans le monde entier pour ses vitraux et ses statues. Depuis sa construction aux XIIe et XIIIe siècles, des pèlerins viennent y prier. Ils y vénèrent la Vierge à travers une précieuse relique : son voile. Aujourd'hui encore, des grands pèlerinages sont programmés chaque année, rassemblant des milliers de pèlerins : celui des scouts, le pèlerinage de Notre-Dame-de-chrétienté, celui des Tamouls, *etc*.

Bien peu restent à Chartres le soir et c'est dommage, car, six mois par an, sept jours sur sept, vingt-trois monuments de la ville sont illuminés. Sur les ponts et les lavoirs, les églises, les halles et les rues, des images s'accrochent et s'animent grâce à la technique du *mapping* vidéo, parfois de manière interactive. Sur la cathédrale, deux scénographies donnent vie à la façade et au portail Sud, tandis que le portail Nord retrouve sa polychromie d'origine. Une balade féérique gratuite et pleine de surprises.
Du 8 avril au 7 octobre.

www.chartresenlumieres.com

Bainxotte

La mort de Cadoudal

Napoléon n'eu pas d'adversaire plus déterminé que ce Breton obstiné au courage légendaire …

Georges Cadoudal naît en Bretagne en 1771 dans une famille de paysans aisés. **Ce colosse au physique de lutteur montre bien vite des qualités de chef et d'entraîneur d'hommes** au-dessus du commun.

D'abord favorable aux idées de la Révolution, il s'oppose bientôt à la persécution du clergé catholique et à la levée en masse de conscrits pour aller faire la guerre à l'Europe. Après avoir tenté d'enflammer les campagnes bretonnes, il rejoint finalement en 1793, au début de l'insurrection vendéenne, la grande armée catholique et royale, aux côtés de Jean-Nicolas Stofflet. Après les premières victoires, il est nommé à la tête des chouans[1] de Bretagne, qu'il engage aux côtés de l'armée vendéenne. Mais les victoires sont sans lendemain et, après la défaite de Savenay, Cadoudal et ses chouans regagnent la Bretagne pour continuer la guérilla.

Contrairement aux Vendéens, les chouans, bien loin de constituer une grande armée, combattent par petits groupes et mènent une guerre de harcèlement et d'embuscades. Cadoudal, réfugié dans sa propriété de famille, est finalement arrêté en 1794. Après avoir réussi à s'évader, il est présent en juin 1795 à Quiberon lors du débarquement manqué des « émigrés », ces nobles réfugiés en Angleterre, écrasés par les troupes républicaines du général Hoche. Malgré cet échec, Cadoudal continu « sa » guerre.

Le comte d'Artois, frère de Louis XVI, le nomme général en chef de toutes les troupes royales de l'Ouest en juillet 1799. En 1800, Cadoudal accepte les propositions de paix du premier consul Bonaparte. Il vient même à Paris pour négocier avec lui. **Napoléon est très marqué par la forte personnalité du chef chouan et lui propose même… de devenir général dans les armées de la République !** Mais Cadoudal ne peut accepter les conditions posées par Bonaparte. Il passe finalement en Angleterre où le roi Louis XVIII le reçoit, le décore de l'ordre de Saint-Louis et le nomme lieutenant-général.

Au début de juin 1800, Cadoudal débarque sur les côtes de Bretagne pour continuer la lutte. Il cherche à réorganiser la chouannerie et envoie des hommes à Paris pour organiser un attentat contre Bonaparte. Obligé de fuir à nouveau en Grande-Bretagne, il revient finalement à Paris en 1803 pour monter un complot contre Napoléon. Mais sa machination échoue et il est dénoncé à la police.

Arrêté le 9 mars 1804, il est condamné à mort le 10 juin. Le 25 juin 1804, après s'être confessé, Georges Cadoudal est guillotiné. Avant que le fer ne tombe, il a le temps de lancer une dernière fois : « Vive le Roi ! » ●

1. Surnom donné aux insurgés de l'Ouest, hostiles à la Révolution, en raison du cri du chat-huant (chouette hulotte) qui leur servait de ralliement…

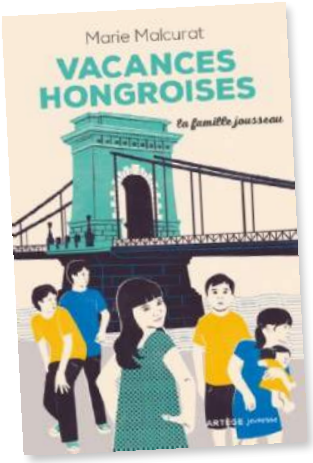
Passez de longues heures à lire sous les parasols ! *Actuailes* vous propose ses pépites.

Abeilles

de Piotr Socha. 2016, La Martinière Jeunesse. 72 pages. 18 euros.

Dans ce documentaire très complet, mille pistes de découvertes s'ouvrent sous les pas des curieux. Illustrations originales en grand format pour passionner toute la famille.

À partir de 9-10 ans.



Vacances hongroises

de Marie Malcurat.
Collection « La famille Jousseau », 2016, Artège.
148 pages. 10,90 euros.

Un roman d'aventure facile à lire qui permettra aux garçons comme aux filles de découvrir Budapest de manière très plaisante.

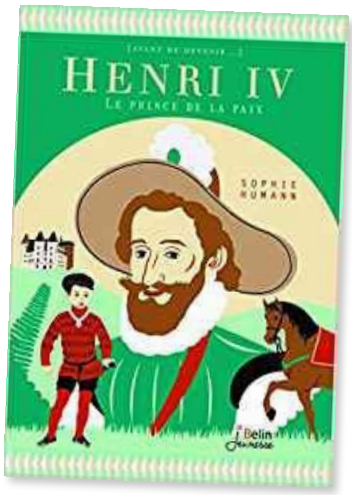
À partir de 9-10 ans.

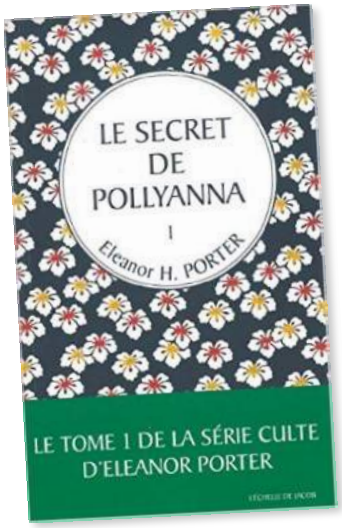
Henri IV, le prince de la paix

de Sophie Humann. Collection « Avant de devenir », 2016, Belin jeunesse..
149 pages. 8,50 euros.

L'Histoire au temps des guerres de religion. Sans prendre parti, Sophie Humann s'attache à faire comprendre le cheminement de ce jeune prince dans un contexte extrêmement tendu et douloureux. Très vivant.

À partir de 10-11 ans.





Le secret de Pollyanna

d'Eleanor H. Porter. L'échelle de Jacob.
2016, réédition 1913. 224 pages. 14 euros.

Vous ne résisterez pas au charme un peu suranné et à la bonne humeur de Pollyanna. Bel éventail de caractères, humour anglais, romanesque. Plutôt filles,

à partir de 13 ans.

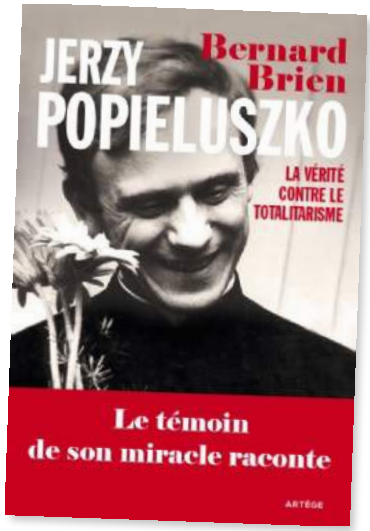
Jerzy Popieluszko

La vérité contre le totalitarisme

de Bernard Brien et Charles Wright, Artège, 2016.
144 pages. 14 euros.

Biographie vivante, humaine et très émouvante, écrite par le prêtre témoin du miracle qui, par l'intercession du père Popieluszko, a guéri un malade français d'un cancer en phase terminale. Étonnante rencontre entre Histoire et foi.

À partir de 15 ans.



Catherine Bertrand

« Le cinéma, c'est un œil ouvert sur le monde », Joseph Bedier.

Max et *Max 2*

Max, c'est le Rintintin du XXIe siècle !
Bientôt les vacances et je vous invite à voir deux films sortis directement en dvd en mai dernier : *Max* et *Max 2*.
(à partir de 10 ans pour *Max*, de 8 ans pour *Max 2*)

Le chien est le meilleur ami de l'homme et le cinéma l'a bien compris. Impossible de dénombrer la quantité de films où le héros a quatre pattes et dont loyauté et fidélité sont toujours mises en valeur ! Évidemment tous ne sont pas des chefs d'œuvre et si la plupart sont de gentilles comédies (*Beethoven* en 1992 et *Marmaduke* en 2010 par exemple), les films d'aventure ont leur part de succès depuis le célèbre et véritable *Rintintin* en 1922 !

Presque cent ans après c'est Max, un autre berger, malinois, qui mène l'enquête. Max est un chien détecteur, dressé par les *Marines* pour débusquer les caches d'armes et d'explosifs. Alors qu'il est en mission en Afghanistan un terrible accident le traumatise et seul Justin, un jeune adolescent en quête d'identité, réussit à le ré-apprivoiser. Je n'en dis pas plus : vous devinez bien que Max va entraîner son monde dans de périlleuses aventures !

Dans *Max 2*, toujours de l'américain Boaz Yakin, le ton est bien plus léger : Max a repris du service à la Maison Blanche et va devenir le compagnon de jeu du fils (unique) du président alors que ce dernier est sur le point de recevoir son homologue russe (toute ressemblance avec la réalité ayant été objectivement forcée !).

Max mêle drame et action avec un côté psychologique assez appuyé, *Max 2* a moins d'ambition, mais ses gags et ses personnages volontairement caricaturaux vous feront rire aux éclats ! « Deux films sinon rien ! »

« Le sport ne forge pas le caractère. Il le révèle. »

Devenir ramasseur de balles

Sais-tu comment sont sélectionnés les ramasseurs de balles du tournoi de Roland-Garros* ?

Lors de ce prestigieux tournoi, tous les regards sont tournés vers les stars de la petite balle jaune. Mais le spectacle ne serait pas complet s'il manquait les ramasseurs de balles. Être sur les courts et côtoyer ainsi les plus grands *tennismen* et *tenniswomen* du monde constitue un rêve pour de nombreux enfants.

Un parcours semé d'embûches

Avant toute chose, il faut répondre à des critères d'âge (ton papa ne pourra pas postuler !) et faire partie de la fédération française de tennis (FFT). Puis, il faut franchir deux étapes :

La journée de sélection : elle se compose d'épreuves techniques (rouler, lancer de balles, coordination) et physiques fondées sur la résistance, l'endurance et la vitesse. Un ramasseur de balles doit pouvoir courir très vite sur une distance courte au cours de *matches* parfois très longs (jusqu'à plusieurs heures).

Le stage de formation : si tu as la chance d'être sélectionné parmi les quelque 3000 jeunes qui postulent, tu pourras participer à ce stage (organisé durant les vacances scolaires). Il regroupe les meilleurs jeunes issus des sélections. Ils seront formés aux techniques du ramassage de balles. On leur expliquera également les règles particulières régissant un tournoi du Grand Chelem**.

Au programme : une nouvelle fois des épreuves de rouler, de lancer mais aussi de résistance (courir vite et longtemps), d'adresse, de vitesse et enfin d'endurance. Ouf ! Pense à t'entraîner à l'avance… Les deux cents meilleurs candidats se retrouveront au mois de juin sur les courts parisiens.

Lors du tournoi, la prestation des ramasseurs sera évaluée par l'encadrement du tournoi. Seuls les plus adroits participeront aux *matches* les plus prestigieux (la finale, par exemple).

Si tu as la chance de participer à cette aventure, tu ne seras pas payé (même si tu conserves ta tenue de ramasseur de balles) mais tu vivras des moments magiques !***

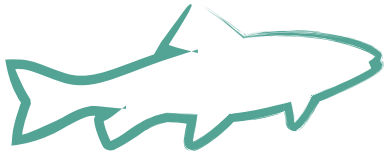
Je te souhaite d'excellentes vacances.
Repose-toi bien mais n'oublie pas de faire un peu de sport afin de revenir en pleine forme à la rentrée.

* Pionnier de l'aviation, Roland Garros (1888-1918) est mort lors d'un combat aérien au cours de la Première Guerre mondiale. Les Internationaux de France de tennis se déroulent dans le stade qui porte son nom.

** Le Grand Chelem est constitué par les quatre tournois majeurs organisés chaque année par la Fédération internationale de tennis (*Open* d'Australie à Melbourne, Internationaux de France à Paris, tournoi de Wimbledon à Londres, *US Open* à New York).

*** Si tu es intéressé, parles-en à tes parents et connecte-toi sur le site de la FFT (www.fft.fr).

Un entraîneur de boxe dit à son poulain juste avant de monter sur le ring :
– Prends ce fer à cheval, ça porte bonheur.
– Vous y croyez à ces trucs, vous ?
– Bien sûr que oui ! Surtout si tu le mets dans ton gant.



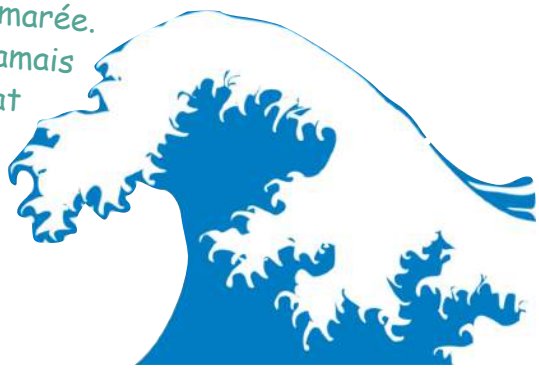
Deux sardines nagent tranquillement dans la Méditerranée, soudain l'une d'elles voit un sous-marin et demande à sa copine :
– Mais qu'est-ce que c'est que ça ?
L'autre répond :
– Ne t'inquiète pas, ce sont des hommes en conserve.

Quel animal a trois bosses ?

Un chameau qui s'est cogné.

Un fils demande à son père :
– Papa ! C'est quoi un alcoolique ?
– Ben un alcoolique, c'est quelqu'un qui va voir les choses en double. Tu vois par exemple ces 4 arbres là-bas ? L'alcoolique lui en verra 8.
– Mais papa il n'y a que 2 arbres !

Un pécheur informe un Parisien en vacances :
– Vous savez, hier, il y a eu une tempête et le port a souffert. La jetée a été entièrement détruite par un raz-de-marée.
– Je n'aurais jamais cru qu'un rat puisse faire tant de dégâts !



Pourquoi dit-on « être comme un coq en pâte » ?

Se dit d'une personne qui mène une existence confortable, bien soignée, dorlotée.

Cette expression tire son origine de « coq de panier » ou « coq de bagage ». En effet, les volailles avant d'être vendues sur le marché étaient transportées dans des corbeilles afin de ne pas souffrir du voyage et ainsi d'arriver en forme, sans être abîmées. De plus, l'éleveur les nourrissait avec du grain de meilleure qualité. Les volailles étaient donc protégées et choyées avant et durant le déplacement.

Au XVIIe siècle a été introduit l'idée de pâte. En effet, dans les concours agricoles, les coqs étaient recouverts de pâte afin de rendre leurs plumes lisses et luisantes... d'où le « coq en pâte » !